



Interview Monsieur Jacques CRAHAY – Président du Pôle de Compétitivité de l'Agro-Industrie wallonne WAGRALIM.

Le 01 décembre 2009.



Qui êtes-vous Monsieur Crahay ?

J. Crahay est Ingénieur Civil de formation. Il a repris, il y a quelques années, l'entreprise familiale située dans le Tournaisis (Province du Hainaut) qui, historiquement, était spécialisée dans la fabrication de sucre de betteraves et s'est reconvertie les 15 dernières années en production d'ingrédients santé, à partir des matières premières que sont le pois protéagineux et la racine de chicorée. Cette société s'appelle Groupe COSUCRA Warcoing. Elle emploie 220 personnes et a un chiffre d'affaires de l'ordre de 60 millions d'euro. Ses ingrédients sont vendus dans 40 pays répartis dans le monde.

Les gammes de produits sont :

- Pour les pois protéagineux, les deux produits phares sont la protéine végétale purifiée (fabrication d'isolat de protéines végétales) et une fibre insoluble avec propriétés technologiques importantes en rétention d'eau et d'huile permettant le maintien de la structure et des propriétés lors de la cuisson ou de la conservation.
- Pour les ingrédients extraits de la racine de chicorée, c'est l'inuline contenue qui, purifiée, est vendue en qualité d'ingrédient santé comme fibre alimentaire soluble avec des propriétés prébiotiques ; elle est incorporée dans tous les produits traditionnels, sans en modifier le goût ni la structure. C'est assez innovant comme type d'ingrédient.

Quel a été le « déclencheur » de votre Présidence au sein de WagrAlim et par la même occasion, pourriez-vous nous décrire WagrAlim.

Le Pôle de Compétitivité de l'Agro-Industrie wallonne (WagrAlim) créé il y a 4 ans à l'initiative du Gouvernement Wallon et avait pour objectif l'amélioration de la compétitivité des entreprises et donc l'augmentation de l'activité économique et l'innovation en Wallonie.

La Région Wallonne avait choisi 5 secteurs, dont celui de l'industrie alimentaire. J'étais à ce moment Président de l'aile wallonne de la Fédération de l'Industrie Alimentaire (Fevia) et j'ai été invité à piloter le démarrage du Pôle de Compétitivité WagrAlim.

WagrAlim est un Pôle de Compétitivité dont l'objectif stratégique est d'augmenter l'activité économique dans le domaine – et non pas nécessairement le secteur – où il s'inscrit. Notre Pôle est inscrit dans l'industrie alimentaire mais il porte à rendre l'activité, à la fois des fournisseurs des autres partenaires de la chaîne économique de l'industrie alimentaire plus forte et donc à augmenter leur activité; pour atteindre ce but, les pôles de compétitivité se basent sur un concept plutôt de partenariat que de concurrence ; le Pôle va rechercher la coopération sous toutes ses formes. Le Pôle n'est certainement pas un guichet supplémentaire pour obtenir des moyens publics ; le Pôle est d'abord un réseau d'entreprises, pas seulement d'entreprises qui se connaissent mais qui entreprennent ensemble, ont des projets communs. L'idée sous-jacente de couvrir des partenariats est d'aller plus vite, de ne pas laisser chaque entreprise faire ses tests ou essais et erreurs, mais bien de profiter de l'expérience des autres pour pouvoir avancer plus vite. L'expérience des autres étant entendue comme non confidentielle ; il n'est pas question de divulguer des secrets ou technologies dont ils sont propriétaires ; le but est d'arriver à susciter au sein des entreprises des réelles avancées dans leur propre activité économique.

Nous mettons actuellement l'accent sur la deuxième phase du Pôle de Compétitivité, non seulement avec les équipes gouvernementales qui viennent d'être mises en place, car le gouvernement va

continuer les actions menées tout en donnant une nouvelle orientation aux Pôles sous forme de décret, mais aussi avec les entreprises. Particulièrement ce 01 décembre 2009, nous présentons aux entreprises les réalisations du Pôle mais aussi les nouvelles orientations que le Pôle prend en matière de plate-forme au cœur d'un réseau d'entreprises. Nous avons eu dans la première phase la création d'un noyau d'entreprises ayant surtout participé à des projets de recherches technologiques et nous souhaiterions à présent nous étendre à d'autres entreprises pour d'autres types de projets de partenariats entre entreprises sur des sujets pas nécessairement technologiques, mais des partenariats d'organisation, de gouvernance, à l'exportation, partages d'expériences inter entreprises. La porte est ouverte à de nouvelles possibilités de partage de compétences.

Quels sont les progrès attendus et souhaités par le Pôle ?

C'est à la fois d'augmenter son réseau : réseau d'entreprises et de tous les partenaires car il n'y a pas que des entreprises mais aussi tous les partenaires autour du Pôle, des services d'appuis financés par les autorités, institutions de recherche, sociétés de service qui peuvent aussi donner des services aux entreprises. Tous ces partenaires font partie du réseau du Pôle, de telle manière qu'il soit réellement la plate-forme de mise en commun de ces compétences.

Mais le Pôle a besoin d'entreprises porteuses de projets, de telle manière qu'elles sollicitent l'aide et les moyens et les compétences du Pôle.

Avez-vous le sentiment de faire « bouger les choses » ?

Oui, certes, mais bien que l'augmentation de l'activité économique soit notre objectif essentiel, nous sommes réalistes et ne projetons pas une explosion du chiffre d'affaire de l'industrie alimentaire wallonne dans les 2-3 prochaines années. Ce que nous recherchons, c'est jeter les bases de cette croissance d'activité économique et il sera peut-être difficile au Pôle de le prouver à court terme. Ce que nous pensons être en train de faire et réaliser, c'est réellement l'industrie qui existera dans les 10 prochaines années. Notre ambition est donc de jeter les bases de tous ces projets, d'arriver à ce que ces entreprises reprennent « du poil de la bête », car le tissu économique de l'industrie alimentaire wallonne est extrêmement diffus et petit ; notre ambition est donc de le porter à l'échelle supérieure avec le regard tourné vers l'exportation et vers la croissance.

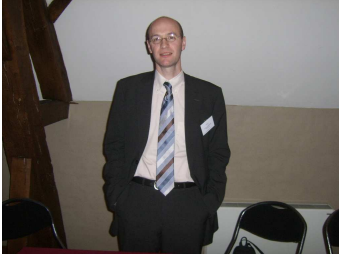
L'industrie alimentaire n'est pas la première touchée par la crise puisqu'au point de vue volume, chaque entreprise tend à vendre le même volume ou même un volume en croissance. Nous constatons toutefois une « frilosité » sur les projets de nouveaux produits et un repli du consommateur sur les produits de grande consommation, les « private labels », moins coûteux, et se détourner des produits de marque. C'est une tendance de crise mais le Pôle a son rôle à jouer pendant cette période, pour amener les entreprises à se repositionner et à affronter effectivement le défi de moins de concurrence au niveau de la distribution, de percevoir les mécanismes et d'arriver à avoir une réponse adéquate.

Wagralim et ses relations professionnelles transfrontalières ?

Au niveau du Pôle, nous sommes en partenariat avec plusieurs Pôles existants du côté français. Le principal ayant été le Pôle Industrie et Agro-Ressources (IAR) de Champagne-Ardenne avec lequel nous avons rapidement établi des liens et avons un projet commun: Techflax.

Nous avons également eu des contacts approfondis avec le Pôle Nutrition, Santé, Longévité de Lille et avons des contacts très réguliers avec le Pôle Vitagora (Dijon) ainsi qu'un autre Pôle situé en Bretagne (Valorial).

Pas d'autre projet Interreg en cours en dehors de Transval mais nous sommes attentifs et prêts à tout projet futur pour autant que les entreprises se situent dans l'éligibilité.



Monsieur François Heroufosse, Directeur du Pôle a répondu aux dernières questions traitant plus particulièrement de la collaboration Transval/Wagralim.

Avez-vous des suggestions pour notre collaboration Transval/Wagralim ?

Réfléchir à des évènements de dissémination de connaissances, faire connaître les compétences disponibles dans le domaine agro-industriel et les illustrer dans un contexte industriel par des exemples concrets.

De plus, le Pôle a revu sa stratégie, et tout en poursuivant ce qui a été fait jusqu'à présent, le Pôle va continuer à s'ouvrir, notamment au domaine agro-industriel. Nous sommes un Pôle agro-industries, nous allons garder un focus agro-alimentaire important mais bien qu'on le fasse déjà, on va mieux afficher nos projets « non-food » ; nous sommes « food » mais nous accueillons favorablement les prolongements vers le « non food ». Dans ce contexte, nous envisageons d'approfondir notre collaboration et projets communs. Nous sommes également très intéressés à poursuivre avec le Pôle IAR et proposer des appels conjoints et Transval pourrait être un bon outil de communication et/ou de dissémination qui se met en marche. D'où, l'importance d'encore mieux afficher le rôle de Wagralim dans la mouvance Transval.

Transval pourrait également être un relais pour amener des entreprises vers des projets concrets de partenariat entre elles et/ou avec des partenaires ; que Transval soit un vecteur à travers lequel des choses puissent se former et prendre place dans le puzzle du Pôle Wagralim.